

Lorsque le Créateur souffla dans les narines d'Adam, la vie venant de Dieu commença à couler dans les veines du premier homme. Ses muscles s'étirèrent et se contractèrent; son cœur, ses poumons et tous ses organes se mirent à travailler harmonieusement. L'union de la matière et du souffle de vie fit de l'homme « un être vivant », ou « une âme vivante » (*Darby*).

Remarquez que le texte ne dit pas qu'Adam reçut une âme. Il est dit que « l'homme *devint* une âme vivante ».

L'équation humaine pourrait s'écrire comme suit :

**poussière de la terre + souffle vital =
âme vivante,**

ou encore :

corps sans vie + souffle de Dieu = être vivant

Ce qu'il faut bien comprendre ici, c'est que la vie personnelle n'existe pas en dehors de la matière, animée par le souffle divin. Nous sommes fondamentalement des êtres physiques et toutes les dimensions de notre être, même psychologiques ou spirituelles, ne peuvent être vécues que grâce à notre corps. Je pense avec mon corps, je ressens avec mon corps, je prie avec mon corps. Chacun de nous est une entité complète et indivisible, et non un assemblage de deux parties distinctes, qui pourraient vivre séparément l'une de l'autre. Nous serons des êtres vivants, des âmes vivantes, aussi longtemps que nous continuerons de respirer.

À la mort, le processus de création décrit dans Genèse 2.7 s'inverse :

« ... avant que la *POUSSIÈRE* retourne à la terre comme elle en vint, et le *SOUFFLE* à Dieu qui l'a donné. » – *Ecclésiaste 12. 7*, traduction de l'École biblique de Jérusalem